

# *pierre Collax* CONSEILS AUX GUITARISTES

La vie d'un musicien, contrairement à une opinion largement répandue, n'est pas seulement faite de rigolade, de sorties tardives et nocturnes, de restaurants, de cabarets et de jam-sessions. Il y a aussi les répétitions, le travail en commun, et aussi les longues heures de travail solitaire, pour apprendre, toujours apprendre, parfaire sa technique, affiner son style, pour évoluer en somme.

Le travail solitaire d'un musicien, contrairement à une opinion largement répandue, n'a rien de fastidieux, n'est pas assommant du tout, pourvu qu'il soit bien compris. Tous les bons musiciens, tous ceux qui méritent vraiment d'être appelés de bons musiciens, travaillent leur instrument, cherchent dans la voie qu'ils se sont tracée, trouvent d'autres voies et font de la musique toute leur vie durant. Et quand ils n'en font pas, ils y pensent sans arrêt. Les plus grands musiciens de jazz, les plus doués, les plus inventifs ne font pas exception à cette règle.

Ce que je propose ici n'a rien à voir avec une méthode complète de guitare de jazz. Une telle méthode n'existe pas et n'existera probablement jamais. Je veux parler d'une méthode sérieuse, faite avant tout pour le profit des guitaristes désireux d'apprendre, et non pour le profit maximum de l'auteur de la méthode.

Je veux plutôt vous proposer des conseils d'ordre général pour vous APPRENDRE A ETUDIER. Des exemples à développer vous-mêmes. Chaque exercice apparemment fastidieux doit déboucher sur quelque chose de musical. Vous ne trouverez pas ici les doigtés habituels des gammes majeures et mineures, les schémas complets des principaux accords utilisés sur la guitare. Tout cela existe déjà dans de nombreux ouvrages plus ou moins bien faits auxquels vous pouvez vous reporter utilement parfois.

## Principe de base.

Dans le travail solitaire, il faut se surveiller constamment et complètement. Au contraire, dans le travail professionnel, ou au cours d'une jam-session, ou d'une répétition, il ne faut absolument pas se surveiller, afin de consacrer toutes ses facultés à la musique, afin de mieux se concentrer. Beaucoup de guitaristes, soucieux de leur technique, se surveillent au cours du travail professionnel, c'est une erreur, car ils perdent beaucoup de spontanéité dans l'improvisation et, en somme, ne sont plus attentifs au but principal, qui est la musique.

Dans le travail solitaire, la surveillance doit donc être complète. Elle comprend :

- la tenue générale de l'instrument ;
- la tenue de la main droite ;
- la tenue de la main gauche.

Faire attention, c'est déjà éduquer sa volonté.

Je vous propose ici quelques exercices inédits, et non un rabâchage de "déjà vu".

La plupart de ces exercices peuvent paraître compliqués. En effet, la grande majorité des guitaristes ne lit pas la musique et ceux qui la lisent, la lisent lentement. Pourtant, ces exercices ne sont compliqués qu'en apparence. On s'aperçoit rapidement qu'ils font appel à un chromatisme, par exemple, ou autre mécanisme qui les rend facilement assimilables et aisés à apprendre par cœur. Je m'efforcerai de donner pour chaque exercice un maximum d'explications.

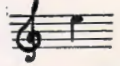
Ces exercices sont profitables à tous les guitaristes, avancés ou non. Ils peuvent en effet être joués à n'importe quel tempo, de très lent à très rapide. Seuls les débutants complets feront mieux de s'abstenir. Je donnerai d'abord des exercices concernant la main gauche, puis d'autres plutôt pour la main droite, puis du travail où l'attention devra se diriger sur les deux mains.

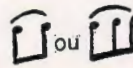
D'abord quelques éclaircissements sur les signes cabalistiques :

- U : le médiator vers le bas (pousser).
- V : le médiator vers le haut (remonter).

1, 2, 3, 4. Les petits chiffres arabes désignent les doigts de la main gauche.

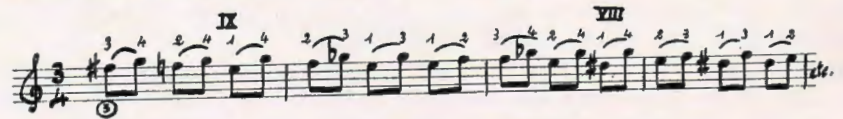
1 = index ; 2 = majeur ; 3 = annulaire ; 4 = auriculaire.

① ② ③ ④ ⑤ ⑥ Les chiffres arabes désignent les cordes de la guitare : ① étant évidemment la chanterelle naturellement  ⑥ étant

 seule la première note de ce groupe est attaquée par le médiator,

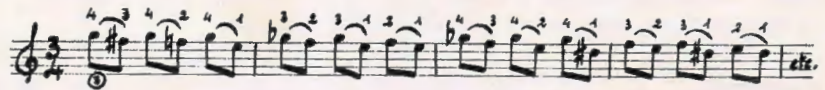
les notes suivantes sont tirées ou tapées par les doigts de la main gauche. I, II, etc., jusqu'à XII ou même XIV : ces chiffres romains désignent les cases sur le manche de la guitare. La position, donc, où se pratique le passage en question. Les chiffres arabes cerclés suffisent souvent à définir la position.

### Exercices plus particulièrement destinés à la main gauche.



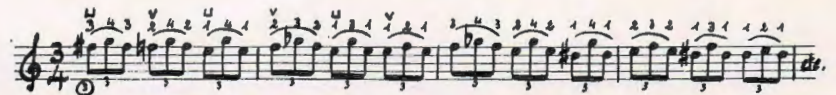
Cet exercice est entièrement écrit sur la troisième corde. Il tend à éduquer les doigts de la main gauche pour la liaison frappée. La main gauche doit se déplacer à la troisième mesure, puis à la cinquième, la septième, etc. Il était inutile pour moi de donner plus de quatre mesures, le même principe se retrouvant de façon chromatique, toutes les deux mesures. Tous les rapports possibles sont prévus dans cet exercice, entre les doigts de la main gauche. Il est plus facile de pratiquer les liaisons (ici frappées) à partir du registre aigu, ce qui se trouve réalisé dans l'exercice. Ce mécanisme une fois compris sur la ③ corde, on peut prati-

quer l'exercice sur toutes les cordes. Toujours surveiller la position du pouce qui doit se trouver sous le manche au niveau du majeur, et se déplacer en même temps que toute la main.



Cet exercice découle, bien sûr, du précédent. La liaison, au lieu d'être frappée, est tirée. Cette pratique donnera force, souplesse et indépendance aux doigts. Veiller à rester détendu, tout en gardant du tonus musculaire dans la main gauche. Les liaisons ne seront efficaces que si le doigt d'appui est fermement appuyé (la deuxième note de chaque groupe).

Ici encore, commencer sur un tempo lent et chercher la perfection du geste. Elle aboutira finalement à la perfection du son. Même exercice sur toutes les cordes,

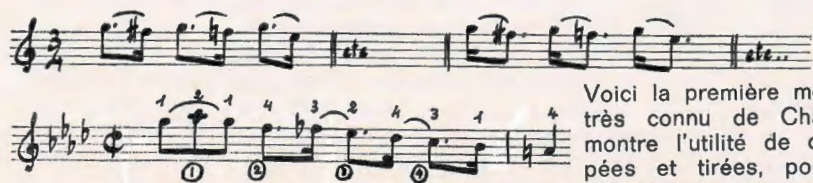


Cet exercice combine le travail des deux précédents. Liaisons frappées puis tirées. Même principe de travail que les deux précédents. Tempo lent tout d'abord. Veiller toujours au doigt d'appui (la première note de chaque groupe). L'exemple donné, sur la troisième corde de l'aigu au grave, ne vous dispense pas de travailler sur les autres cordes, selon le même principe.

Une bonne manière de travailler la vélocité consiste à jouer chaque groupe de notes très rapidement, et d'attendre entre chaque groupe. Briser la mesure en quelque sorte.

Une autre manière consiste à jouer ces exercices avec des rythmes différents ; vous pouvez aussi inventer d'autres formules rythmiques.

Deux variantes rythmiques pour les liaisons tirées.



Voici la première mesure d'un thème très connu de Charlie Parker, qui montre l'utilité de ces liaisons frappées et tirées, pour aboutir à un phrasé juste et exempt de monotonie.

Si l'on attaque toutes les notes, au lieu d'utiliser les liaisons, l'effet de phrasé très coulé est détruit. Cette

manière de jouer sans attaquer toutes les notes se rapproche de la technique du saxophone et chacun sait que la guitare électrique s'est beaucoup inspirée du phrasé de certains saxophonistes, tels Lester Young ou Stan Getz.

Ces premiers exercices ne doivent pas vous traumatiser. Apprenez-les par cœur, cela vous prendra peu de temps et, si vous devez les faire tous les jours, n'en abusez pas pour autant, gardez du temps pour d'autres exercices.

Je ne prétends pas vous fournir ici une formule de travail très complète. Ce n'est pas mon but. Je veux simplement vous indiquer une direction de travail.

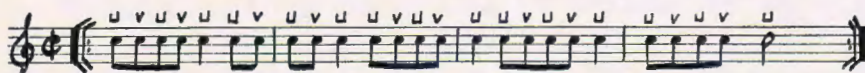
### Exercices plus particulièrement destinés à la main droite.

C'est grâce à la main gauche que le guitariste peut arriver à jouer relativement "légato". Je dis relativement, car même la guitare électrique ne peut rivaliser sur ce point avec d'autres instruments. La main gauche réalise encore le vibrato qui est une partie de l'expression musicale, mais c'est la main droite qui réalise le reste, qui produit les sons, donne l'impulsion et fait les nuances de volume sonore et de timbre. La "mise en place" est pour beaucoup tributaire de la main droite, car elle attaque en tout cas les notes importantes.

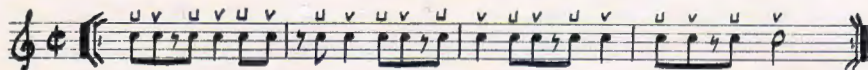
Tous les guitaristes, même ceux qui sont très bons techniciens, peuvent déjà pratiquer une foule d'exercices sur cordes à vide. Des exercices de régularité et de vitesse dans différents tempi. Je me bornerai à peu d'exemples car cela se trouve dans toutes les méthodes, même les plus rudimentaires:



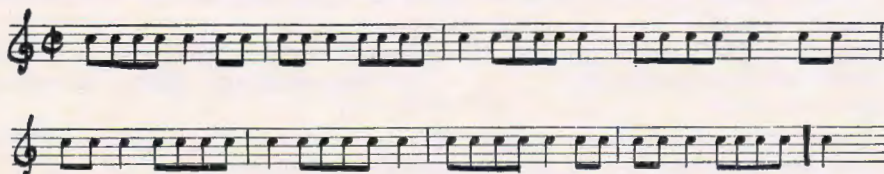
On oublie souvent que les exercices ci-dessus peuvent être pratiqués de deux façons : 1) Buter sur la corde voisine avec le médiator les coups vers le bas (U). 2) Sans buter. Certains guitaristes butent parfois vers le haut (V) : c'est une technique à ne pas négliger quoiqu'elle soit plus rarement utile.



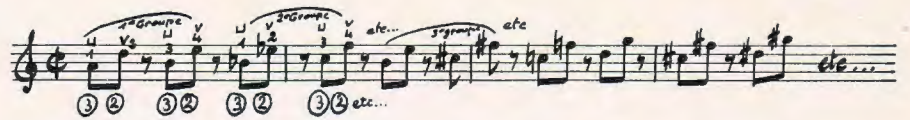
Cet exercice, apparemment semblable aux précédents, a le mérite d'utiliser une formule rythmique très en usage chez les meilleurs musiciens actuels. C'est en fait un rythme à trois temps qui s'insère dans une mesure à deux temps. L'exercice devient ici vraiment constructif dans le sens de la musique et du rythme. Jouer strictement en place, d'abord lentement à quatre temps, puis plus vite à deux temps.



Voici une variante de l'exercice précédent. Même formule rythmique, mais la troisième note de chaque groupe est remplacée par un silence. Même travail que précédemment.



Cette formule, semblable aux deux précédentes, a le mérite d'utiliser le même rythme à trois temps, mais inséré, cette fois, dans huit mesures à quatre temps. On remarque d'abord que le même découpage revient toutes les trois mesures (donc à la quatrième, puis à la septième). On remarque ensuite que cette formule permet d'arriver sur le premier temps de la neuvième mesure. C'est bien pratique quand on songe que le jazz est, la plupart du temps, basé sur une carrure de huit mesures. Jouer d'abord lentement à quatre temps, puis plus vite à deux temps. Beaucoup de musiciens "actuels" utilisent de telles formules rythmiques. On peut en chercher à l'infini. Voici un exemple :



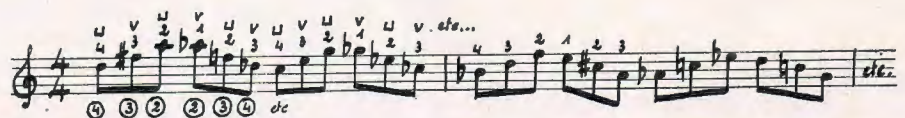
C'est, ni plus ni moins, un "cliché", comme on dit, qui se joue sur les troisième et deuxième cordes, comme indiqué. L'écriture en paraît difficile à déchiffrer, mais si l'on veut bien prendre le temps de décomposer le solfège, cela devient très simple, parce que c'est systématiquement toujours la même chose. Le même doigté se reproduit à chaque "groupe".

Le guitariste intéressé par la recherche sur son instrument, trouvera certainement des variantes à ces exercices, et ceci nous amène tout naturellement à jouer maintenant des exercices pour les deux mains.

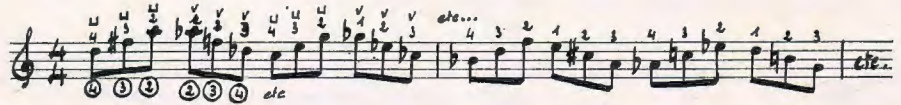


Le but de cet exercice est donc double : donner indépendance et force aux doigts de la main gauche, ainsi que régularité mais aussi nuance au médiator. Les blanches au début de chaque groupe doivent sonner plus fort, et l'on gardera le son jusqu'à la blanche suivante. Les doubles croches doivent sonner moins fort, mais avoir toutes la même valeur et la même intensité. Si l'on n'observe pas ces explications, cet exercice n'a aucun intérêt. Précisons pour la facilité, que la deuxième mesure reproduit la première, un demi-ton plus bas, etc.

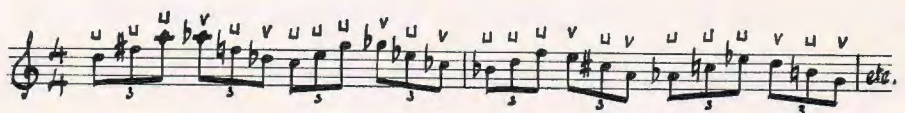
Bien des guitaristes ont un jeu de médiator basé sur l'aller-retour, et certains parviennent à une grande virtuosité : vitesse mais aussi régularité dans le son malgré les difficultés de main gauche et les sauts de cordes. Mais il existe aussi d'autres procédés que l'aller-retour.



Voici un exercice qui est joué en aller-retour ; chercher l'égalité de son et bien mettre en place.

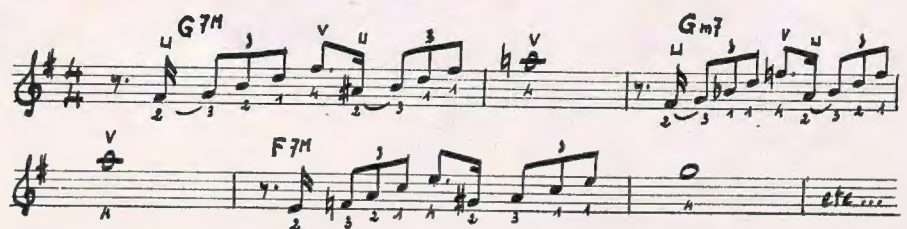


Voici le même exercice mais avec un autre coup de médiator que l'aller-retour. Il se joue sur trois cordes consécutives et le médiator doit jouer vers le bas successivement les trois cordes, puis vers le haut successivement les trois cordes dans l'ordre inverse. Le médiator doit faire comme si vous jouiez un accord arpiégé, sur trois cordes d'abord vers le bas, ensuite vers le haut, sans qu'il y ait une coupure au moment où le médiator change de sens. Jouer cela très lentement et sans crispation, puis progressivement plus vite.



Voici une variante qu'il est très utile de travailler. On remarquera que le "légato" du médiator ne s'exerce que vers le bas et que, pour remonter, on se sert de nouveau de l'aller-retour.

L'utilisation de ce "légato" du médiator apporte une grande variété dans le phrasé et la plupart des bons guitaristes s'en servent énormément. Citons Jimm Raney, Tal Farlow, René Thomas, Barney Kessel. Voici d'ailleurs un exemple musical assez simple apparemment mais difficile à bien mettre en place :



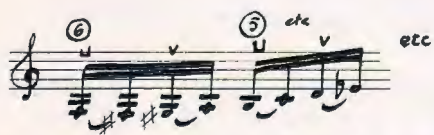
On peut compléter ce travail en cherchant des arpèges de ce genre sur tous les accords, c'est une excellente manière de compléter sa technique. Toutefois, il

faut se garder quand on joue de tomber dans le système, par un usage trop fréquent d'une même formule. Le défaut de certains guitaristes est souvent de débiter une série de clichés, en oubliant que la musique doit être aussi le reflet d'une émotion, et non une suite de notes, même bien agencée. Il est recommandé de bien observer les coups de médiator. A mon avis, pour ce genre de phrase musicale, il est préférable de jouer le médiator près de la touche, et non près du chevalet. La sonorité sera plus coulée, plus moelleuse.

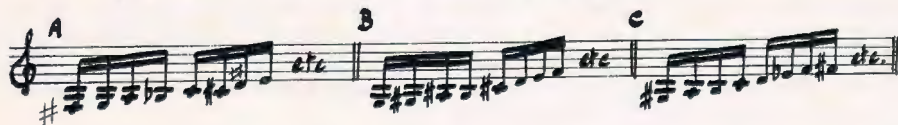


Voici maintenant une gamme peu conventionnelle, d'un type qu'on ne trouve pas couramment dans les méthodes. C'est, bien sûr, la fameuse gamme très utilisée par de nombreux musiciens de jazz, composée de ton, demi-ton, ton, demi-ton, ton, demi-ton, etc. Il faut noter que cette gamme

donne naissance à un grand nombre de traits, utilisés dans le jazz depuis maintenant de nombreuses années. Cette gamme est cependant utilisée dans la musique classique depuis bien plus longtemps (voir Schumann et Brahms). Il conviendra de bien observer le doigté. La main gauche devrait démancher légèrement entre la deuxième et la troisième note de chaque groupe. Et le pouce devrait suivre la main derrière le manche de la guitare. Le travail de ces gammes ne dispense personne d'étudier toutes les gammes plus conventionnelles.



Cette variante s'impose tout naturellement. Liaisons deux par deux. Variété dans le phrasé. Lier également dans le mouvement descendant. Cette gamme donne immédiatement les développements suivants :



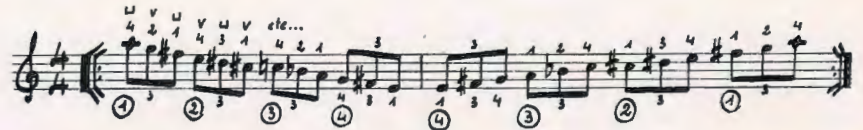
Il s'agit évidemment de la même gamme, un demi-ton plus haut (exemple (A) ), un ton plus haut (exemple (B) ) et un ton et demi plus haut (exemple (C) ).

A gauche : un usage peu courant mais bien utile du pouce ; à droite : position correcte du pouce.

Photos Latapie Trombert



On remarquera que cette dernière rejoint la première. Les notes sont les mêmes. Quelle que soit la tonalité, il n'existe que trois gammes de ce type. D'où une utilisation très facile comparable à celle des accords de septième diminuée qui ne sont que trois également.



Toujours le même principe ton, demi-ton. Mais ici la gamme se joue dans une même position. Inutile de dire que l'on doit pratiquer cela sur toute l'étendue du manche, soit en montant chaque fois d'un demi-ton, soit d'un ton et demi.

Chaque gamme, sur la guitare, peut être doigtée de plusieurs façons, et il y a une infinité de gammes. Je ne peux ici développer ce sujet de façon complète.

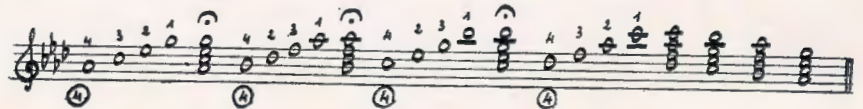
#### Quelques accords peu connus.

La plupart des méthodes donnent, grâce à des diagrammes, un grand nombre d'accords très couramment utilisés sur la guitare. Je ne répéterai pas ici le contenu de ces méthodes. Je donnerai quelques accords assez peu connus mais qui sonnent remarquablement bien sur l'instrument. Ces accords, simples et qu'un pianiste réalise d'une seule main, obligent le guitariste à se servir d'extensions, mais le jeu en vaut la chandelle.



Ces accords doivent être joués sur les ⑤ , ④ , ③ , ②

cordes et, s'ils nécessitent parfois une extension, ils ne sont pas trop difficiles. D'abord arpéger puis plaquer l'accord comme il est écrit.



C'est encore le même principe, mais ici les accords doivent être joués sur les

④ , ③ , ② et ① cordes. Ils sont déjà beaucoup plus

difficiles car ils nécessitent parfois plusieurs extensions. Arpéger, puis plaquer les accords comme précédemment. Veiller à ce que l'on entende toutes les notes, qu'aucun son ne soit étouffé ou ne s'éteigne prématurément. Mais éviter de crisper la main gauche.

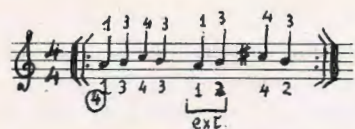
A gauche : extension ; à droite : la technique du barré est nécessaire.





Voici une marche harmonique tout à fait classique et couramment utilisée depuis bien longtemps, mais réalisée avec ces accords serrés. On remarquera que cela sonne beaucoup mieux qu'au piano et que la sonorité en est, sur la guitare tout au moins, assez originale. Cela vient du fait que ces accords ne sont utilisés que par un petit nombre de guitaristes. Un guitariste américain, Johnny Smith, en a presque fait sa marque de fabrique. Il est très reconnaissable par l'usage qu'il fait couramment de ces accords serrés.

Il n'est pas nécessaire d'avoir une grande main pour réaliser les extensions. Grâce au travail on arrive assez bien à "élargir" les possibilités de sa main. On notera que les extensions se font sur tous les instruments à cordes.



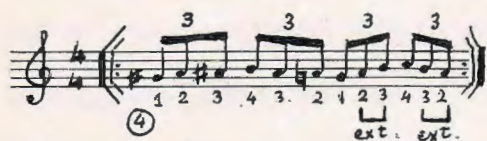
Voici un exercice d'extensions assez simple. D'abord, pratiquer le doigté du dessous, puis celui du dessus. Les extensions seront donc entre le 1 et le 2, puis entre le 3 et le 4.

L'exemple, écrit sur la (4) corde est facilement réalisable car les cases

ne sont pas très grandes à cet endroit du manche. Naturellement, il faut que l'index reste en place sur le LA et ne se lève pas lorsque l'on joue le SI. Voici une suite logique à cet exercice d'extensions :



Pratiquer d'abord le doigté du dessous (extensions entre 1 et 2), puis celui du dessus (extensions entre 3 et 4). Dans les mouvements ascendants, ne pas lever les doigts qui ont déjà "joué".



L'extension entre 2 et 3 est la plus difficile. Il faut la pratiquer sans crispation de la main gauche. Encore une fois, ne pas lever les doigts qui ont déjà "joué", dans le mouvement ascendant. Aller progressivement vers les positions plus graves.

Et puisque vous avez envie de travailler correctement et assidument, parlons un peu de votre instrument. Sachez qu'il existe de bons instruments à tous les prix. Mais un bon guitariste ou futur bon guitariste doit éviter les instruments vraiment bon marché. Ceux-là sont faits pour les non-musiciens ou les campeurs. A partir de 700 F, vous pouvez trouver un instrument valable. Vous pouvez aussi dépenser 10 000 F et cela peut en valoir la peine, mais n'oubliez pas que dans ces prix les instruments neufs sont souvent moins beaux qu'il y a une quinzaine d'années, et que l'on paie souvent la réputation d'une marque.

Quoi qu'il en soit, le réglage de la guitare et donc les cordes ont une importance primordiale. Une guitare modeste, mais bien réglée, peut être un bijou, tandis qu'une guitare de prix sans réglage précis peut être un cheval de labour fatigant. Les cordes sont importantes car ce sont elles qui conditionnent le réglage. Il existe aujourd'hui une grande variété de cordes, depuis les plus molles jusqu'aux plus dures. De plus, certaines sont "électriques" et d'autres ne le sont pas. Choisissez une bonne fois pour toutes les cordes qui conviennent à votre tempérament, à votre style de musique et à votre guitare et faites régler votre manche par un professionnel de la lutherie. Trouvez la bonne hauteur de votre chevalet et ne la trafiquez pas constamment. Certains guitaristes, jamais satisfaits, changent de type de cordes à tout bout de champ, trafiquent leur manche et leur chevalet et, finalement, leur guitare n'est jamais bonne. On a toujours tendance également à envier la guitare de ses copains car on entend toujours les qualités d'un instrument avant ses défauts.

Une guitare électrique doit-elle être à caisse ou demi-caisse, ou plate ? Cela dépend de la musique que vous jouez. Pour ma part, j'ai deux guitares électriques : une "grosse" montée avec des cordes assez fines, mais réglée assez ferme. Et aussi une demi-caisse montée avec des cordes très fines et très douce à jouer. Je n'utilise pas cependant un SOL lisse car je préfère la justesse d'un SOL filé. Ce sont des guitares françaises dont je suis très satisfait, ce qui vous prouve que l'on a tout ce qu'il faut chez soi, en France.

Quant à l'ampli, son choix est comparable à celui d'une voiture. Faut-il une Rolls ou une Fiat 500 ? Si pour le travail de studio, un mini-ampli convient très bien, pour toute autre activité, il faut voir plus grand. Mais là aussi, la gamme des prix est très large. Un 25 watts peut coûter 950 F ou 2.950 F. A vous de choisir. Pour ma part, je n'ai jamais trouvé un ampli idéal, mais je n'ai jamais beaucoup cherché non plus.

Comme je le disais au début de cette chronique, ce n'est pas une méthode que je vous offre, mais un essai sur la manière de travailler, une façon quotidienne d'étudier et vous devez développer vous-même toutes les idées que j'ai expliquées ici. Mais à propos de méthodes, quelles sont celles que l'on peut trouver, quelles sont celles que l'on peut acheter. Disons qu'elles sont innombrables et que vous avez du choix.

Les auteurs de méthodes se heurtent toujours au fait que la guitare est un monde à part du reste de la musique et malheureusement entend le rester. Il faut aussi dire que les guitaristes veulent presque tous apprendre sans effort, sans avoir besoin de lire la musique. Et pourtant on est **toujours** obligé d'en passer par là, un jour ou l'autre. Le manque de lecture est le plus gros handicap des guitaristes, même ceux qui lisent, car ceux qui lisent, lisent médiocrement comparés aux pianistes, aux saxophonistes, etc. C'est pourquoi les méthodes sont pleines de diagrammes, de dessins et d'accords chiffrés, ce qui est parfois bien pratique, mais insuffisant. Vous trouverez par ailleurs, dans cette revue, une liste assez longue de méthodes, de cahiers d'études concernant le jazz, mais aussi la variété, la musique folk. etc. Faites votre choix.

Le guitariste débutant ou même avancé a toujours intérêt à rechercher le contact du professionnel. Malheureusement, celui-ci est, souvent, trop occupé pour s'intéresser longuement aux problèmes de ses cadets. C'est une chose dont j'ai eu à souffrir moi-même. Mais sans être franchement gênants, vous pouvez toujours trouver la manière pour vous adresser à un professionnel que vous rencontrez. Pour ma part, je regrette de ne pouvoir toujours répondre à un jeune musicien qui m'expose son problème. Et c'est pourquoi j'ai écrit ces quelques pages qui, je l'espère, vous donneront une ligne de conduite quotidienne envers l'instrument que vous aimez.